

Le scribe qui s'avance n'est pas malveillant, au contraire : sa question venait de sa connaissance de la Loi : si l'on comptait bien tous les détails de la loi juive, on dénombrait six cent-treize commandements : des problèmes de choix de priorité se posaient inévitablement. D'où la question : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Le Christ dans sa réponse reprend le cœur de la foi d'Israël, la profession de foi du peuple élu que l'on a entendu dans la première lecture : « Écoute, Israël: le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » (Dt 6,4-5). Le Sh'ma, la profession de foi d'Israël est aujourd'hui encore répété quotidiennement par le croyant, médité, prié. Ce Sh'ma Israël débute par « écoute ». Le croyant est donc invité avec force à faire silence quand Dieu parle, pour l'écouter. Nous affirmons dans la foi chrétienne que Jésus est à la foi pleinement Dieu et pleinement homme. Il est la Parole de Dieu qui s'est faite chair et qu'il faut écouter, mais il est aussi la Parole de l'homme, de l'humanité sauvée et ressuscitée. En lui se concentre l'amour du Dieu unique et l'amour du prochain. Nous découvrons en aimant Dieu comme Lui, que nous sommes appelés à aimer notre prochain à sa manière à Lui. Aimer notre prochain, implique bien souvent de l'écouter, de l'accueillir, de libérer la relation en pardonnant, en nous réconciliant, en nous donnant, et abandonnant nos vieux réflexes de toute puissance. Jésus dira : il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime (Jn 15,13). Pour qui ou pour quelle cause suis-je prêt à donner ma vie ? Qu'est-ce qui est essentiel ? Qu'est-ce qui donne sens et cohérence à mon existence en dépit de tous les obstacles ou ruptures qui peuvent la marquer ? Qu'est-ce qui est premier enfin au point que je serai prêt à sacrifier pour cela d'autres choses, voire toutes choses jusqu'à ma propre vie ? Une telle réalité existe-t-elle pour moi ?

Pour y répondre, je vous propose une version laïque de ce questionnement sur l'essentiel :

Tout commence dans une salle de classe. Un professeur de philosophie se tient devant ses élèves, avec quelques accessoires posés sur son bureau devant lui.

Le cours commence et les élèves s'installent, prêts à écouter leur prof. Sans un mot, celui-ci sort, de dessous le bureau, un très grand récipient vide et commence à le remplir avec des pierres d'une taille de balles de tennis. Une fois le bocal rempli de pierres, il demande aux étudiants si le pot est plein.

Unaniment, les étudiants conviennent qu'il l'est. Le professeur se saisit alors d'une boîte de petits cailloux et les verse dans le bocal. Il secoue légèrement le pot pour laisser les cailloux rouler vers les zones libres entre les pierres. Il repose ensuite sa question: « est-ce que ce pot est plein ? »

Cette fois, les étudiants se méfient. « Peut-être ! »

Avec un léger sourire sur le visage, le professeur ramasse une boîte contenant du sable et commence à le verser dans le pot. Bien entendu, le sable remplit tout l'espace entre les pierres et les cailloux.

Une nouvelle fois la même question, et la même réponse

Le professeur, cette fois-ci franchement amusé, attrape une canettes de bière sous la table et verse son contenu dans le pot. La bière comble alors immédiatement tout l'espace vide entre le sable. Les étudiants pensent avoir compris et se mettent à rire.

« Maintenant », dit le professeur une fois le calme revenu, « je veux que vous imaginiez que ce pot représente votre vie.

Les pierres représentent les choses importantes: **votre famille, vos enfants, votre santé, vos amis, vos passions favorites** – les choses qui comblerait toujours votre vie même si tout le reste était perdu.

Les cailloux représentent les autres choses qui comptent comme votre travail, votre maison, votre voiture... Le sable, c'est tout le reste – les petites choses. Si vous mettez le sable dans le pot en premier, poursuit-il, il n'y a plus de place pour les cailloux ou les pierres. Il en va de même pour la vie. Si vous passez tout votre temps et dépensez votre énergie sur les petites choses, vous n'aurez jamais de place pour les choses qui sont importantes et essentielles pour vous.

Et il continue : Faites particulièrement attention aux choses qui sont essentielles à votre bonheur. Jouez avec vos enfants. Prenez le temps de veiller à votre santé. Emmenez votre partenaire dîner quelque part.

Il y aura toujours du temps pour nettoyer la maison, faire des confitures ou changer la poubelle. Prenez soin des grosses pierres en premier, ce sont les choses qui comptent vraiment. Définissez vos priorités. Le reste n'est que du sable ».

Un bref silence suit cette leçon de sagesse, puis un étudiant lève la main et demande ce que la bière représente. Le professeur sourit: « je suis content que vous posiez la question. Elle est simplement là pour vous montrer que, peu importe à quel point votre vie puisse paraître remplie, il y a toujours de la place pour boire une ou deux bières avec vos amis » !

Gardons à l'esprit ce qui est vraiment important, surtout donnons du temps pour Dieu. Nous connaissons bien la fameuse phrase de Saint Augustin : « Notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi. » Et commençons à écouter et aimer sa Parole.

Ecouter ainsi la parole, c'est fonder sa vie sur celui qui va l'unifier au point que l'amour du Tout-Autre ne fait plus qu'un avec l'amour du tout proche. Aimer Dieu de tout son être, c'est reconnaître et accueillir les dons qu'il me fait afin de reconnaître et de me réjouir des dons qu'il fait aussi aux autres. Aimer Dieu de tout son être, c'est le laisser aimer et trouver notre joie dans cet amour. Laissons Dieu être Dieu dans nos vies, laissons-le nous aimer ; le reste se mettra en place. Amen